

Logos Kosmikos: Esquisse Philosophique pour un Langage de l'Être

Partie I: Le Fondement Temporel - Une Grammaire pour l'Éternalisme

Cette première partie établit la vision du monde métaphysique enchâssée dans la structure fondamentale du langage : son système temporel. Elle soutient qu'un langage de la vérité doit refléter la nature de la réalité telle que comprise par la physique moderne et son interprétation philosophique, l'éternalisme.

Chapitre 1: Le Monde comme Acte Accompli - La Métaphysique de l'Univers-bloc

La structure temporelle du *Logos Kosmikos* n'est pas un choix arbitraire mais le reflet direct d'une cosmologie spécifique. Ce chapitre introduit la théorie de l'univers-bloc, où l'espace-temps est une variété statique à quatre dimensions, un « bloc » dans lequel tous les événements — passés, présents et futurs — coexistent avec une égale réalité ontologique.¹ Cette conception s'oppose radicalement au présentisme, la vision intuitive selon laquelle seul le présent existe réellement.³

Le fondement scientifique de cette cosmologie réside dans la théorie de la relativité d'Einstein. La relativité de la simultanéité, illustrée de manière frappante par des expériences de pensée comme le paradoxe du train (ou le paradoxe d'Andromède de Rietdijk-Putnam), démontre qu'il n'existe pas de « présent » universel et objectif.⁴ Deux événements considérés comme simultanés par un observateur peuvent être perçus comme successifs par un autre se déplaçant par rapport au premier. Cette inexistence d'une simultanéité absolue invalide la notion d'un présent unique et privilégié, et prête un appui considérable à l'éternalisme, la thèse selon laquelle le passé, le présent et le futur sont des distinctions subjectives, relatives à la position d'un observateur dans l'espace-temps.¹

Dans cette perspective, le langage doit traiter tous les événements comme s'étant déjà produits au sein de ce bloc quadridimensionnel. L'expérience subjective de «

l'écoulement du temps » est une illusion de la conscience, une sorte d'« incertitude indexicale » concernant sa propre localisation dans le bloc, et non une caractéristique objective du monde.⁶ La conscience ne se déplace pas le long d'une ligne temporelle ; elle est elle-même étendue dans le temps, encodée tout au long de la durée de vie de l'individu au sein de la structure statique de l'univers.⁶

Cette vision est indissociable du quadridimensionnalisme, qui conçoit les objets et les personnes non pas comme des entités tridimensionnelles perdurant à travers le temps, mais comme des « vers spatio-temporels » (spacetime worms).¹ Chaque individu est un agrégat de « phases » temporelles, tout comme il est un agrégat de parties spatiales. Cette conception est cruciale pour la déconstruction de l'ego, car le

Logos Kosmikos se référera à l'existence temporelle entière d'une personne, et non seulement à sa « tranche » présente.

De ce postulat métaphysique découle une fonction essentielle du langage. La perception humaine est intrinsèquement présentiste ; nous faisons l'expérience d'un « maintenant » en mouvement. Si l'éternalisme suggère que cette perception est illusoire, un langage conçu pour la vérité doit alors travailler activement *contre* cette illusion perceptive. Le *Logos Kosmikos* n'est donc pas simplement descriptif d'un univers-bloc ; il est un outil *correctif*. Sa fonction est de rééduquer la conscience de l'orateur pour qu'elle perçoive la réalité d'une perspective éternaliste, forçant un basculement cognitif de l'expérience subjective vers la structure objective. Il vise à obliger l'orateur à penser en quatre dimensions, à appréhender chaque acte et chaque parole non comme une nouveauté surgissant du néant, mais comme une partie d'un tout déjà achevé.

Chapitre 2: Le Passé comme Unique Temps de la Réalité - Un Système Aoristique à Valeurs Multiples

L'élimination du présent et du futur ne constitue pas un appauvrissement du langage, mais une refonte complète de toutes les fonctions temporelles, aspectuelles et modales au sein d'un système sophistiqué de temps du passé. En se fondant sur les distinctions fonctionnelles des temps du passé en français, qui offrent un modèle riche et nuancé, il est possible de construire un système grammatical capable d'exprimer la complexité des relations événementielles au sein de l'univers-bloc.⁷

Le système temporel du *Logos Kosmikos* reposera sur une dichotomie fondamentale, inspirée de l'opposition entre le passé composé et l'imparfait en français ⁸ :

1. **L'Aoriste** : Ce temps est utilisé pour les événements discrets, ponctuels et achevés. Il correspond à la fonction du passé composé ou du passé simple français, décrivant une action qui a un début et une fin déterminés.⁷ Il répond à la question : « Que s'est-il passé? ». Par exemple : « La déclaration fut faite ». L'Aoriste dénote un point spécifique sur la carte de l'espace-temps.
2. **L'Imparfait** : Ce temps est utilisé pour les états d'arrière-plan, les conditions, les descriptions, les habitudes et les actions duratives dont les limites temporelles ne sont pas précisées.⁷ Il correspond à la fonction de l'imparfait français, peignant le décor dans lequel les événements ponctuels se produisent. Il répond à la question : « Comment était-ce? ». Par exemple : « L'assemblée était réunie ».

Pour exprimer l'antériorité, c'est-à-dire le « passé dans le passé », un troisième temps est nécessaire :

3. **Le Plus-que-parfait** : Ce temps, construit de manière analytique comme en français (avec un auxiliaire à l'imparfait et un participe passé), situe une action ou un état comme étant antérieur à un autre événement déjà situé dans le passé (exprimé à l'Aoriste ou à l'Imparfait).⁷ Il est indispensable pour décrire des chaînes causales complexes et non linéaires au sein du bloc spatio-temporel. Par exemple : « Quand la déclaration fut faite (Aoriste), l'assemblée avait déjà été réunie (Plus-que-parfait) ».

Cette structure grammaticale n'est pas seulement descriptive ; elle est prescriptive et instaure une cartographie causale. En français, la structure imparfait/passé composé implique souvent un lien de cause à effet : une situation d'arrière-plan (imparfait) est interrompue par ou mène à un événement spécifique (passé composé).⁸ Le

Logos Kosmikos rend cette structure obligatoire pour toute expression de la causalité.

Ainsi, une affirmation sur un événement (exprimée à l'Aoriste) sera considérée comme grammaticalement incomplète si elle n'est pas accompagnée d'une proposition décrivant son contexte conditionnant (exprimée à l'Imparfait). Cette contrainte syntaxique force l'orateur à articuler constamment l'interconnexion de la réalité. Il devient linguistiquement impossible de parler d'un événement comme d'une occurrence isolée ou spontanée. Chaque fait doit être présenté comme émergeant d'un ensemble de conditions préexistantes. Il s'agit d'une implémentation linguistique directe du déterminisme inhérent à la vision de l'univers-bloc, où chaque point de

l'espace-temps est déterminé par la géométrie globale de l'ensemble. Le langage contraint ainsi l'orateur à penser en termes de réseaux de relations plutôt qu'en termes d'actions singulières.

Chapitre 3: Parler de Ce Qui Fut à Venir - Le Temps Passé de l'Intention et du Commandement

Le défi le plus important pour un langage exclusivement au passé est l'expression de concepts orientés vers le futur, tels que l'intention, le projet, la volonté ou l'ordre. La solution ne réside pas dans la création d'un "futur du passé" conventionnel, mais dans une refonte conceptuelle de ces notions. Elles ne sont plus des projections dans un avenir ouvert et contingent, mais des rapports sur des états de détermination qui *furent* établis à un moment donné du passé.

Les langues naturelles fournissent des modèles pour cette approche. En français, par exemple, l'intention est souvent exprimée à l'aide de constructions périphrastiques qui contiennent déjà un élément passé, comme « J'ai l'intention de... » ou, plus explicitement, « J'ai décidé de... ».¹⁰ Le

Logos Kosmikos formalise et systématise ce principe. Une intention n'est pas une visée vers l'avenir, mais le constat d'un état de volonté qui *a été* instauré.

- Au lieu de dire : « Je construirai une cité », l'orateur du *Logos Kosmikos* dira : « La volonté pour l'édification de la cité *fut établie* en ce lieu (de conscience) ».
- Au lieu de : « J'espère visiter ce pays », on dira : « L'espérance de la visite de ce pays *était présente* ».

Cette formulation déplace le centre de gravité de l'énoncé de l'avenir incertain vers le passé certain de la décision ou du désir. L'acte de parole devient un témoignage sur une configuration psychique et causale qui a déjà eu lieu.

De même, les commandements et les ordres sont radicalement transformés. Ils ne sont plus l'expression d'une volonté personnelle imposée à autrui, mais des énoncés impersonnels sur une nécessité ou une loi objective. Le langage s'inspire ici du ton autoritaire, objectif et impersonnel des textes juridiques.¹² La loi ne dit pas « Je veux que vous fassiez ceci », mais « Il est établi que... ».

- Au lieu de l'impératif « Faites ceci! », le langage utilisera une construction impersonnelle au passé : « Il *était nécessaire* que ceci fût fait ».

- Un ordre comme « Viens ici tout de suite! »¹⁴ sera reformulé en : « La nécessité de ta présence immédiate en ce lieu fut décrétée ».

Cette manœuvre grammaticale accomplit une fonction philosophique et psychologique essentielle : elle dissout l'illusion du libre arbitre en tant que force spontanée et émanant de l'ego. L'orateur n'est plus un « décideur » qui crée l'avenir par sa volonté, mais un « rapporteur » ou un « témoin » des déterminations qui sont déjà inscrites dans la trame de l'univers-bloc. L'agentivité n'est plus localisée dans l'ego du locuteur mais est attribuée à une nécessité impersonnelle ou à un ordre cosmique. Cette structure contraint l'ego, le dépouille de sa prétention à la souveraineté et positionne l'humain comme un simple canal ou un lieu à travers lequel les forces cosmiques et les chaînes causales se manifestent. Le langage devient ainsi un exercice constant d'humilité ontologique.

Partie II: Le Cadre Nietzscheen - Un Langage du Devenir et de la Puissance

Cette partie utilise la philosophie de Nietzsche pour façonner la syntaxe du langage et sa fonction psychologique en tant qu'outil d'autodiscipline. Elle vise à construire une grammaire qui non seulement décrit, mais incarne une réalité de devenir et de Volonté de Puissance.

Chapitre 4: Surmonter les Fictions de la Grammaire - La Critique du Sujet

La grammaire standard, avec sa structure sujet-verbe-objet, perpétue ce que Nietzsche identifiait comme une fiction métaphysique fondamentale : la croyance en un « agent » (le sujet) stable et unitaire derrière l'« acte » (le verbe).¹⁵ Cette critique nietzschéenne constitue la justification philosophique d'une refonte radicale de la syntaxe du

Logos Kosmikos.

Nietzsche soutient que le langage, et en particulier la grammaire, nous induit à penser

la réalité de manière simplifiée et faussée. Il impose des concepts d'entités stables — le « moi », la « chose », la « substance » — là où il n'y a en réalité qu'un flux dynamique de forces en interaction, un pur devenir.¹⁵ La croyance au « sujet » n'est qu'une habitude grammaticale, une « métaphysique populaire » cachée dans la langue.¹⁷ Nous postulons un agent derrière l'action parce que notre syntaxe l'exige. Par exemple, pour l'éclair qui luit, nous disons « l'éclair luit », créant une dualité entre l'agent « éclair » et l'action « luire », alors qu'il n'y a que l'événement unique du luire. Nietzsche va jusqu'à affirmer que « nous ne nous débarrasserons pas de Dieu tant que nous croirons à la grammaire », car la structure sujet-prédicat est le moule même de la pensée métaphysique qui postule un être (Dieu, l'âme, la substance) derrière le devenir.¹⁵

Le *Logos Kosmikos* prend cette critique au pied de la lettre et en fait un principe de conception. Il ne s'agit pas simplement d'être conscient de cette fiction, mais de la démanteler au niveau le plus fondamental de l'expression. Le langage doit être purgé de cette « grossier fétichisme » qui voit partout des agents et de l'agir.¹⁵ Il doit cesser de projeter la fiction du « moi » sur le monde pour créer le concept de « chose ». En s'attaquant à la structure grammaticale du sujet, le langage s'attaque à la racine de l'illusion de l'ego et de la substance.

Chapitre 5: Une Syntaxe du Processus - La Phrase Centrée sur l'Événement

Pour s'aligner sur une réalité conçue comme « devenir » et « Volonté de Puissance », le *Logos Kosmikos* doit dé-prioriser le sujet nominal et élever le verbe-événement au centre de la phrase. La structure syntaxique ne sera plus centrée sur l'agent, mais sur le processus.

La structure phrastique par défaut sera impersonnelle et verbale. Au lieu de la structure canonique « Le sujet fit l'action » (ex : « L'orateur parla »), la construction privilégiera une forme plus proche de « Un événement-de-parole eut lieu, ayant pour lieu l'orateur ». La syntaxe reflétera ainsi que les individus et les objets ne sont pas des initiateurs d'actions, mais des lieux, des canaux ou des instruments à travers lesquels des événements se produisent.

Pour réaliser cela, les mécanismes syntaxiques suivants seront mis en œuvre :

- **Centralité du Verbe** : La phrase s'organisera autour du prédicat verbal, qui exprimera l'événement ou le processus.

- **Relégation du Sujet Agentif** : Les noms représentant les agents (personnes, entités) ne seront plus au cas nominatif (le cas du sujet). Ils seront systématiquement placés dans des cas obliques, tels que :
 - Le **cas locatif**, pour indiquer le lieu où l'événement se produit (ex : « En l'orateur, un parler eut lieu »).
 - Le **cas instrumental**, pour indiquer le moyen par lequel l'événement se manifeste (ex : « Par l'orateur, un parler eut lieu »).
- **Privilege de la Voix Passive et Impersonnelle** : La voix passive, qui déplace l'attention de l'agent vers le patient ou l'action elle-même, sera la construction par défaut pour les verbes transitifs. Les constructions impersonnelles (similaires à « il pleut » ou « il faut ») seront étendues à un large éventail de verbes.

Cette structure accomplit linguistiquement la dissolution de l'ego en tant que sujet souverain. L'orateur ne peut plus se positionner grammaticalement comme l'origine de ses actes. Chaque phrase qu'il prononce renforce l'idée qu'il est une partie d'un processus plus vaste, une configuration de forces à travers laquelle la Volonté de Puissance s'exprime. Le langage devient une pratique constante de décentrement du moi, en accord direct avec l'objectif philosophique de Nietzsche.¹⁶

Chapitre 6: La Contrainte de la Maîtrise de Soi - La Volonté de Puissance comme Discipline Linguistique

La complexité et la rigidité du *Logos Kosmikos* ne sont pas des défauts de conception, mais sa caractéristique la plus essentielle. Le langage est conçu comme un outil pour l'exercice de la Volonté de Puissance, non pas au sens vulgaire de domination sur autrui, mais en son sens nietzschéen le plus profond : la maîtrise de soi (*Selbstüberwindung*).¹⁸

Pour Nietzsche, la Volonté de Puissance est l'exigence fondamentale de tout être à l'accroissement, au dépassement, à la « victoire sur soi-même ». ¹⁸ C'est une pulsion qui cherche à imposer une forme au chaos, à organiser la multiplicité des pulsions sous une volonté directrice, à surmonter la résistance. ¹⁹ Cesser de vouloir est impossible ; l'homme préfère encore vouloir le néant plutôt que ne pas vouloir du tout. ¹⁸

Les règles exigeantes et philosophiquement chargées du *Logos Kosmikos* fournissent précisément cette résistance nécessaire à l'exercice de la maîtrise de soi. Apprendre

et parler cette langue n'est pas un acte de communication neutre ; c'est un acte de discipline ascétique. L'orateur est contraint de plier sa pensée, ses impulsions et ses habitudes linguistiques à une structure supérieure et plus ordonnée. Chaque phrase est une lutte contre la facilité, contre la « grammaire populaire » et ses fictions, contre l'expression spontanée de l'ego. Maîtriser le *Logos Kosmikos*, c'est donc exercer sa Volonté de Puissance sur soi-même, c'est se donner une loi et s'y tenir.

Ici s'opère une synthèse remarquable entre les cadres nietzschéen et freudien. La structure contraignante du langage peut être interprétée de deux manières, selon la nature de celui qui la rencontre. Pour l'orateur non initié, pour l'esprit « faible » ou réactif, les règles du *Logos Kosmikos* apparaîtront comme une loi externe, oppressive et castratrice. Elles fonctionneront comme un Surmoi artificiel et tyrannique, générant une tension psychologique et un sentiment de culpabilité face à l'échec inévitable à se conformer parfaitement à ses exigences.²⁰

Cependant, pour l'orateur « noble », pour celui qui adopte consciemment la vision du monde du langage et qui choisit activement de se soumettre à sa discipline, ces mêmes règles deviennent l'instrument privilégié de sa propre transformation. La contrainte n'est plus subie comme une oppression externe, mais embrassée comme un défi, un moyen de se sculpter soi-même. Pour cet individu, le langage n'est pas une prison, mais un gymnase pour l'âme.

Le *Logos Kosmikos* fonctionne ainsi comme un filtre ou un révélateur. Il ne contraint pas tout le monde de la même manière. La manière dont un orateur vit la contrainte du langage révèle sa propre relation à la puissance et à la discipline. Il est à la fois une cage pour l'ego ordinaire et un outil de libération pour l'esprit qui aspire à se dépasser.

Partie III: Le Mécanisme Psychanalytique - Le Surmoi comme Syntaxe

Cette partie détaille comment la grammaire du langage est spécifiquement conçue pour fonctionner comme une instance psychique artificielle et intériorisée, qui régule l'expression de l'orateur sur le modèle du Surmoi freudien.

Chapitre 7: La Loi Intériorisée - Le Surmoi comme Construction Linguistique

Le modèle freudien du Surmoi (*Über-Ich*) offre un cadre parfait pour comprendre le mécanisme de contrainte du *Logos Kosmikos*, car le Surmoi est lui-même une structure qui se forme par l'intériorisation du langage — spécifiquement, des commandements, des jugements et des interdits parentaux et sociétaux.²⁰ Le Surmoi est l'héritier du complexe d'Œdipe et représente la « Loi intérieure ».²¹ Il est cette instance morale qui observe, juge, censure les pulsions du Ça et génère le sentiment de culpabilité lorsque ses exigences ne sont pas satisfaites.²⁰

Freud décrit comment le Surmoi se constitue par l'incorporation des critiques parentales et des injonctions : « Fais ceci, ne fais pas cela ».²⁰ Une éducation laxiste, paradoxalement, peut produire un Surmoi très sévère, car le « non » parental est si nécessaire pour structurer la psyché que son absence pousse l'enfant à forger une loi intérieure encore plus rigide pour compenser.²⁰

Jacques Lacan approfondit cette connexion en liant le Surmoi non seulement aux figures parentales, mais à l'ordre symbolique lui-même — la structure du langage et de la loi qui préexiste à l'individu.²⁴ Le Surmoi est le point de jonction entre le langage en tant que système de signifiants et la Loi en tant que fonction d'interdiction (notamment l'interdit de l'inceste).²⁴

Le *Logos Kosmikos* est, par conséquent, un « ordre symbolique » consciemment et artificiellement conçu, destiné à être intériorisé par l'orateur. Ses règles grammaticales et lexicales sont les « interdits » et les « exigences » qui, par la pratique constante, sont censées se sédimenter dans la psyché de l'orateur pour former un nouveau Surmoi, un Surmoi philosophique. Le but est de remplacer le Surmoi contingent, souvent irrationnel et archaïque, hérité de l'enfance, par une instance de censure fondée sur les principes de la raison cosmique, de la nécessité et de l'impersonnalité.

Chapitre 8: Une Grammaire de l'Obligation et de la Censure

Il est possible de construire des caractéristiques grammaticales spécifiques qui fonctionnent comme un « Surmoi syntaxique », censurant systématiquement l'expression égocentrique, impulsive et subjective. Ces mécanismes forcent l'orateur à

adopter une posture de distance et d'objectivité par rapport à ses propres pensées et désirs.

Les mécanismes grammaticaux suivants seront mis en œuvre :

1. **Modaux Obligatoires de Nécessité** : Toute phrase exprimant une action devra inclure un verbe modal (conjugué au passé) signifiant la nécessité, le devoir ou la loi. Au lieu de simplement dire « L'action fut faite », la forme correcte sera « Il *fut nécessaire* que l'action fût faite » ou « Il *était du devoir* que l'action fût faite ». Cette périphrase obligatoire élimine toute notion de choix personnel, de caprice ou de volonté spontanée. L'action n'est plus présentée comme le fruit d'une décision individuelle, mais comme la conséquence inéluctable d'un ordre supérieur.
2. **Censure Lexicale** : Le lexique du *Logos Kosmikos* sera délibérément dépourvu de mots simples et directs pour exprimer la volonté et l'émotion personnelles, comme « je veux » ou « je sens ». Ces états internes doivent être décrits de manière clinique et impersonnelle, comme des phénomènes observés plutôt que comme des expériences subjectives.
 - Au lieu de « J'étais en colère », l'orateur dira : « Une présence de colère *fut enregistrée* en ce lieu (de conscience) ».
 - Au lieu de « Je veux la paix », il dira : « La nécessité de la paix s'imposa comme un principe ».Cette contrainte force une dissociation, une prise de recul qui est une fonction clé du Moi dans sa médiation entre les pulsions du Ça et les exigences du Surmoi.²⁰ L'orateur est contraint de s'observer lui-même comme un objet d'étude.
3. **Voix Passive Impersonnelle** : Comme mentionné précédemment, la voix passive sera privilégiée pour dé-souligner l'agent. Des phrases comme « La loi *fut proclamée* » seront toujours préférées à leur équivalent actif. Cette structure renforce l'idée que les événements se produisent et que les lois existent indépendamment de la volonté des individus qui les mettent en œuvre.

Ces mécanismes créent une tension psychologique qui incarne le paradoxe du Surmoi tel que décrit par Lacan. La vision commune du Surmoi est celle d'une instance purement prohibitive : « Tu ne jouiras pas! ».²¹ Cependant, Lacan révèle son commandement caché, obscène et paradoxal : « Jouis! ».²⁴ C'est une injonction à la jouissance, au plein accomplissement, qui est paradoxale car une jouissance prescrite est par définition impossible et angoissante.

Le *Logos Kosmikos* reproduit ce paradoxe. En surface, c'est un langage d'une

immense contrainte, rempli d'interdits et d'obligations. Cependant, l'objectif ultime qu'il fixe à l'orateur — l'alignement parfait avec l'ordre cosmique, l'expression de la vérité de l'univers-bloc, l'atteinte d'un état d'être « noble » — est présenté comme le plus haut état de félicité et d'accomplissement possible. Le langage délivre donc une injonction tout aussi impossible : « Atteins cet état sublime de liberté et de vérité par le moyen de ces contraintes absolues ! ». La tension psychologique que cette injonction paradoxale crée chez l'orateur — la lutte constante pour atteindre cet idéal inaccessible à travers une discipline rigoureuse — est précisément le moteur de son développement psychique et éthique.

Partie IV: Le Lexique de la Noblesse Cosmique

Cette partie passe de la grammaire au vocabulaire, en décrivant comment les mots du langage seront forgés pour instiller un sentiment de noblesse, d'universalité et d'intégration cosmique, complétant ainsi le travail de la syntaxe.

Chapitre 9: Le Vocabulaire de l'Universel - Loi, Vérité et Forme

Le caractère « ultra-noble » du *Logos Kosmikos* sera construit à partir d'un lexique dérivé de concepts fondamentaux de la loi universelle, de la vérité et du devoir. Le vocabulaire ne sera pas un simple ensemble d'étiquettes, mais un système sémantique qui incarne l'autorité, l'objectivité et l'impersonnalité.

Les principes lexicaux directeurs sont les suivants :

- **Fondations Étymologiques** : Les verbes et noms les plus fondamentaux (ex : être, faire, parler, chose, homme) seront dérivés de racines reconstruites ou choisies pour leur signification philosophique. Par exemple, la racine pour « faire » ou « agir » sera liée à des concepts de « mettre en ordre » ou « se conformer à la nécessité ». Le mot pour « parler » sera dérivé d'une racine signifiant « témoigner de » ou « rendre manifeste l'ordre ». Le but est d'ancrer la vision du monde du langage dans ses éléments les plus basiques.
- **L'Autorité du Langage Juridique** : Le lexique s'inspirera du ton et de la précision du langage juridique.¹² Les mots seront choisis pour leur clarté, leur absence

d'ambiguïté et leur capacité à exprimer des relations et des obligations de manière formelle. Des termes comme « décret », « constitution », « serment », « nécessité », « obligation » et « loi » formeront le squelette du discours politique, mais seront utilisés dans un sens cosmique plutôt que purement civil.¹² Parler, ce sera légiférer sur la base de la loi naturelle.

- **La Pureté de la Forme (Absence d'Accents)** : La décision d'éliminer tous les signes diacritiques n'est pas une simple simplification esthétique, mais un choix philosophique délibéré. Les accents sont des marqueurs de particularités phonétiques locales et contingentes. Leur suppression vise à créer une forme écrite purifiée, tendant vers un universalisme platonicien.²⁷ Le langage écrit privilégie ainsi la clarté conceptuelle du signifiant sur les variations phonétiques du signifié. C'est une tentative de se rapprocher d'un langage de concepts purs, transcendant les idiomes parlés et leurs histoires particulières. Cette absence de diacritiques renforce le caractère formel, austère et universel du *Logos Kosmikos*.

Chapitre 10: Le Citoyen Stoïcien et le Moi Humble - Un Vocabulaire de l'Intégration

Le langage doit sémantiquement dissoudre l'ego en tant qu'entité séparée et souveraine. Le vocabulaire relatif au soi sera donc construit pour refléter l'idéal stoïcien de l'individu en tant que citoyen du cosmos (*kosmopolitês*) et la vertu de l'humilité, comprise comme la reconnaissance lucide de sa propre place dans le grand tout.

- **Le Soi comme Locus** : Il n'y aura pas de pronom simple pour la première personne du singulier. Le concept de « je » sera exprimé par une périphrase descriptive, telle que « ce-lieu-conscient » (*locus-conscius*), « la-partie-qui-parle » (*pars-loquens*), ou « cette-agrégation-temporelle ». Ces formulations empêchent l'identification de la conscience à un « moi » substantiel et la présentent comme un point de perspective ou une fonction au sein d'un système plus vaste.
- **L'Humilité comme Lucidité** : Le lexique sera imprégné du concept stoïcien et sponvillien de l'humilité. L'humilité n'est pas l'ignorance de ce que l'on est, mais la connaissance et la reconnaissance de ce que l'on n'est pas.²⁸ C'est la vertu lucide de l'être qui sait qu'il n'est pas Dieu, qu'il n'est pas le tout. Cette humilité (*humilitas*, de *humus*, la terre) est une conscience réaliste de sa finitude et de sa

dépendance à l'égard du cosmos.²⁸ Des termes signifiant « reconnaître sa mesure » ou « connaître sa limite » seront centraux.

- **La Piété Cosmique comme Formule** : Le langage intégrera des tournures de phrases exprimant l'acceptation et l'harmonie avec l'ordre universel, directement inspirées des *Pensées* de Marc Aurèle. Des expressions comme « O monde, tout me convient de ce qui peut convenir à ton harmonie »³⁰ ou « Tout vient de toi, tout vit en toi, tout retourne en toi »³⁰ ne seront pas des envolées lyriques exceptionnelles, mais des formules quasi rituelles, des manières standard de conclure des affirmations importantes. Elles fonctionneront comme des rappels constants, intégrant une attitude de piété cosmique et de résignation sereine au cœur même du discours quotidien.³¹

Le tableau suivant illustre comment ces principes sont encodés dans le vocabulaire.

Concept Standard	Terme en <i>Logos Kosmikos</i>	Décomposition Étymologique Littérale	Glose Philosophique
Je / Moi	<i>Locus Testans</i>	Le lieu qui témoigne	Dissout le "moi" substantiel en une fonction de perception et de témoignage au sein du cosmos. Le soi n'est pas un acteur, mais un point de vue.
Ma Volonté	<i>Necessitas Interna</i>	La nécessité intériorisée	Rejette l'idée d'une volonté libre et spontanée. La "volonté" est redéfinie comme la reconnaissance et l'acceptation d'une détermination causale interne.
Agir / Faire	<i>Ordinare</i>	Mettre en ordre, ordonner	L'action n'est pas une création <i>ex nihilo</i> , mais un acte de participation à l'ordre cosmique, une mise en conformité avec la

			loi naturelle.
Penser	<i>Speculare</i>	Observer, refléter (comme un miroir)	La pensée n'est pas une création de l'ego, mais le reflet de l'ordre du monde dans la conscience. L'esprit est un miroir, pas une source.
Émotion (ex: colère)	<i>Perturbatio Registrata</i>	Une perturbation enregistrée	Transforme l'émotion d'une expérience subjective et personnelle en un événement objectif et observé, forçant la distance et l'analyse plutôt que l'identification.

Chapitre 11: Le Registre Solennel - Un Style pour les Actes Fondateurs

Le style général du *Logos Kosmikos* sera modelé sur le registre solennel, impersonnel et fondateur des grands serments et déclarations historiques. L'acte de parole politique est ici conçu non pas comme un débat contingent, mais comme un acte de fondation ou de réaffirmation des principes de l'ordre.

Une analyse lexicale et syntaxique du *Serment du Jeu de paume* révèle des éléments clés qui seront adoptés et systématisés.³³ Le texte du serment est : « Nous jurons de ne jamais nous séparer et de nous réunir partout où les circonstances l'exigeraient, jusqu'à ce que la Constitution du royaume fût établie et affermie par des fondements solides ».³³

Les caractéristiques de ce style fondateur sont :

- **Verbes Performatifs et Contraignants** : L'usage de verbes forts comme « jurer » (*jurare*), « arrêter », « décréter », « établir » (*stabilire*), qui confèrent à la parole un poids légal et moral. Dans le *Logos Kosmikos*, ils seront systématiquement utilisés, mais conjugués au passé (« Le serment *fut juré* »), transformant l'acte de parole en un rapport sur un engagement déjà scellé dans la trame de la réalité.
- **Voix Collective et Impersonnelle** : Le « Nous » du serment représente une

volonté collective qui transcende les individus.³⁴ Le

Logos Kosmikos privilégiera cette voix collective ou, plus radicalement, une voix entièrement impersonnelle où la loi ou la nécessité parle d'elle-même.

- **Vocabulaire de la Stabilité et de la Fondation** : Le lexique sera riche en termes évoquant la permanence, la solidité et la structure, comme « fondements » (*fundamenta*), « établir » (*stabilire*), « affermir » (*firmare*), « constitution » (*constitutio*). Ces mots ne décriront pas seulement des objectifs politiques, mais la nature même de la réalité que le langage cherche à refléter.

Le tableau ci-dessous fournit une référence synthétique pour le système temporel du *Logos Kosmikos*, qui est au cœur de sa structure et de sa philosophie.

Nom du Temps	Marqueur Morphologique (Exemple)	Fonction Fondamentale	Exemple d'Usage (avec glose littérale)
Aoriste	Suffixe verbal simple (ex: <i>-it</i>)	Événement ponctuel et achevé. Décrit un fait discret dans l'espace-temps.	<i>Declaratio facta fuit.</i> (La déclaration fut faite.)
Imparfait	Suffixe verbal duratif (ex: <i>-abat</i>)	État d'arrière-plan, description, habitude. Décrit le contexte, la scène, les conditions.	<i>Concilium congregatum erat.</i> (L'assemblée était réunie.)
Plus-que-parfait	Auxiliaire à l'Imparfait + Participe Passé	Antériorité. Situe un événement avant un autre événement déjà passé.	<i>Lex scripta erat antequam decretum factum fuit.</i> (La loi avait été écrite avant que le décret ne fût fait.)
Modal de Nécessité (Passé)	Verbe modal (<i>necesse fuit</i>) + Subjonctif Passé	Expression de l'intention, du commandement, du projet. Reformule le "futur" comme un rapport sur une détermination passée.	<i>Necesse fuit ut urbs aedificaretur.</i> (Il fut nécessaire que la cité fût bâtie.)

Conclusion: L'Orateur comme Oracle

La conception du *Logos Kosmikos* aboutit à une transformation radicale de la figure de l'orateur politique et de la nature même du discours. L'utilisateur de ce langage n'est plus un politicien au sens traditionnel — un individu qui persuade, promet, et projette une vision personnelle sur un avenir perçu comme ouvert et malléable. Il ne cherche pas à imposer sa volonté, car la grammaire même qu'il emploie lui interdit de se concevoir comme une source autonome de volonté.

L'orateur est plutôt transformé par le langage en une sorte d'oracle ou de sage. Son rôle n'est pas de créer l'avenir, mais de le révéler. Il ne parle pas de ce qui *sera*, mais il rend compte de la structure complexe, déterminée et nécessaire de ce qui *fut, est et sera* au sein du bloc éternel de la réalité. Son discours n'est pas un acte de volonté personnelle, mais une canalisation de l'ordre cosmique, un témoignage rendu à la vérité du tout.

La contrainte psychologique exercée par le langage — ce Surmoi syntaxique, cette discipline nietzschéenne — a pour finalité de purifier l'orateur de son ego, de ses passions contingentes et de ses perspectives limitées. En le forçant à adopter un point de vue impersonnel, éternaliste et intégré, le *Logos Kosmikos* le prépare à devenir un simple véhicule pour la raison universelle.

En conclusion, ce langage n'est pas un simple outil de communication. C'est un chemin initiatique, une discipline spirituelle et philosophique incarnée dans la grammaire. Il est conçu pour produire un type d'être humain pour qui la politique n'est plus une lutte de pouvoirs entre des ego, mais une pratique d'harmonisation avec les lois fondamentales de l'existence. Le discours politique devient un acte de contemplation et d'énonciation de la nécessité, où le soi n'est plus un agent de changement, mais un témoin lucide de la totalité de l'être. L'orateur du *Logos Kosmikos* ne parle pas au nom de lui-même ou d'un parti, mais au nom du cosmos lui-même.

Sources des citations

1. Univers-bloc — Wikipédia, consulté le juin 20, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Univers-bloc>
2. Eternalism (philosophy of time) - Wikipedia, consulté le juin 20, 2025, [https://en.wikipedia.org/wiki/Eternalism_\(philosophy_of_time\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Eternalism_(philosophy_of_time))
3. Éternalisme - Wikipédia, consulté le juin 20, 2025,

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ternalisme>
4. Vivons-nous dans un Univers-bloc ? | Mécaniques, consulté le juin 20, 2025, <https://blog.mecaniques.org/univers-bloc/>
 5. introduction a la relativite generale - Institut d'astrophysique de Paris, consulté le juin 20, 2025, <https://www2.iap.fr/users/blanchet/images/coursRG.pdf>
 6. Théorie de l'univers bloc - de quoi s'agit-il - vos opinions : r/AskPhysics - Reddit, consulté le juin 20, 2025, https://www.reddit.com/r/AskPhysics/comments/1fs22vl/block_universe_theory_w_hat_is_it_all_about_your/?tl=fr
 7. Les 6 temps essentiels en français : 90% de la grammaire française, consulté le juin 20, 2025, <https://www.francaisavecnelly.com/blog/les-6-temps-essentiels-en-francais-90-de-la-grammaire-francaise>
 8. Imparfait ou passé composé – La conjugaison française, consulté le juin 20, 2025, <https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/les-temps/imparfaitpasse-compose>
 9. Les valeurs de l'indicatif - 3e - Cours Français - Kartable, consulté le juin 20, 2025, <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-valeurs-de-lindicatif/16054>
 10. 3.1. Exprimer une intention, un souhait | FR1 - Tema 6.3: Parlons de l'avenir, consulté le juin 20, 2025, https://edea.juntadeandalucia.es/bancorecursos/file/411c02c3-9917-469f-9435-67d269960fd2/1/es-an_2021061712_9164520.zip/31_exprimer_une_intention_un_souhait.html?temp.hn=true&temp.hb=true
 11. EXPRIMER SES INTENTIONS Pour exprimer ses intentions, l'on pourrait utiliser les expressions suivantes : - J'ai l'intention - FCT EMIS, consulté le juin 20, 2025, https://fctemis.org/notes/5878_EXPRIMER%20SES%20INTENTIONS%202.pdf
 12. Les sources du droit | Ministère de la justice, consulté le juin 20, 2025, <https://www.justice.gouv.fr/justice-france/fondements-principes/sources-du-droit>
 13. Les fondements du langage du droit comme langue de spécialité. Du sens et de la forme du texte juridique - Érudit, consulté le juin 20, 2025, <https://www.erudit.org/fr/revues/rgd/1990-v21-n4-rgd04459/1058214ar.pdf>
 14. Passé (grammaire) - Wikipédia, consulté le juin 20, 2025, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pass%C3%A9_\(grammaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pass%C3%A9_(grammaire))
 15. Le problème du langage chez Nietzsche. La critique en tant que ..., consulté le juin 20, 2025, <https://shs.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2012-2-page-225?lang=fr>
 16. Le problème du langage chez Nietzsche. La critique en tant que création - Cairn, consulté le juin 20, 2025, https://shs.cairn.info/article/RMM_122_0225/pdf?lang=fr
 17. Nietzsche, le langage et le pouvoir*, consulté le juin 20, 2025, <https://www.fssp.uaic.ro/argumentum/Numarul%2011/Articol%20George%20Bondor.pdf>
 18. Fiches de Cours > Lycée > Philosophie > Nietzsche : La volonté de puissance : ascension et décadence - KidsVacances, consulté le juin 20, 2025, <https://www.kidsvacances.fr/fiches-de-cours/lycee/philosophie/nietzsche-volonte->

[puissance-ascension-decadence.html](#)

19. Volonté de puissance - ANALYSE À PARTIR DE DEUX OUVRAGES PAR-DELÀ BIEN ET MAL, § 230 NIETZSCHE CONTRE WAGNER - Philopsis, consulté le juin 20, 2025, https://philopsis.fr/wp-content/uploads/2007/12/pdf_nietzsche_blondel_volonte_puissance.pdf
20. Le ça, le moi, le surmoi - AERPA - Ecole de psychanalyse, consulté le juin 20, 2025, <https://www.aerpa.com/ca-moi-surmoi/>
21. Moi, Ça et Surmoi - Psychologue à Vendargues, consulté le juin 20, 2025, <https://www.psychologue-montpellier34.fr/2018/01/02/psy-actualit%C3%A9s-moi-%C3%A7a-et-surmoi/>
22. Surmoi - Wikipédia, consulté le juin 20, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Surmoi>
23. Comprendre le rôle du surmoi de Freud - MentorShow, consulté le juin 20, 2025, <https://mentorshow.com/blog/surmoi-freud-role-comprendre>
24. Surmoi 2.0 doc, consulté le juin 20, 2025, <https://www.lacan-universite.fr/wp-content/uploads/2011/03/Surmoi-2.0-doc.pdf>
25. L'Équilibriste de l'Esprit: Comprendre le Ça, le Moi et le Surmoi de Freud - Taussat, consulté le juin 20, 2025, <https://www.taussat.fr/lequilibriste-de-lesprit-comprendre-le-ca-le-moi-et-le-surmoi-de-freud/>
26. 1. La codification instrument du légalisme - Cours UNJF, consulté le juin 20, 2025, https://cours.unjf.fr/repository/coursefilearea/file.php/154/Cours/09_item/globalprintcom.htm
27. Le futur de la langue française en 6 questions - Ohlala French Course, consulté le juin 20, 2025, <https://www.ohlalafrenchcourse.com/fr/blog/article/le-futur-de-la-langue-francaise-en-6-questions>
28. Humilité — Wikipédia, consulté le juin 20, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Humilit%C3%A9>
29. 01 Ribadeneira - Dialnet, consulté le juin 20, 2025, <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4040578.pdf>
30. Marc-Aurèle - Pensées pour moi-même - Livre IV - mediterranees.net, consulté le juin 20, 2025, https://mediterranees.net/histoire_romaine/empereurs_2siecle/marc_aurele/chap4.html
31. Marc-Aurèle - Pensées pour moi-même - Livre X - mediterranees.net, consulté le juin 20, 2025, https://mediterranees.net/histoire_romaine/empereurs_2siecle/marc_aurele/chap10.html
32. PENSÉES DE MARC-AURÈLE - François-Dominique Fournier, consulté le juin 20, 2025, https://www.mediterranee-antique.fr/Fichiers_PdF/PQRS/S_Hilaire/M_Aurele_Pensées.pdf
33. Serment du Jeu de paume | Château de Versailles, consulté le juin 20, 2025, <https://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/les-grandes-dates/serment-jeu-paume>

34. Premier travail. Analyse de Document. Le Serment du Jeu de Paume., consulté le juin 20, 2025, https://cdegaulle.cl/wp-content/uploads/ilovepdf_merged-2.pdf